

Contexte

Les représentations négatives portées sur les quartiers populaires sont souvent attribuées à des médias qui valorisent le sensationnel et les événements négatifs. Pour autant, différents types de médias essaient de contribuer à construire une autre image des quartiers populaires, soit en allant à la rencontre des habitants-es, soit en étant porté par des habitants-es eux-mêmes ou des associations locales. Dans quelle mesure et comment les médias peuvent-ils transformer le regard qu'ils portent sur les quartiers populaires ? Quelles formes peuvent prendre les interventions dans cette perspective ?

La séance du 23 novembre s'est déroulée à l'ESEIS¹, à Strasbourg. Pierre France, fondateur et directeur de publication de Rue89 Strasbourg est venu présenter le projet « Quartiers connectés », imaginé par la rédaction.

Origine et sens du projet

Le projet « Quartiers connectés » part du constat que les journalistes sont régulièrement associés à des professionnels-les au service du pouvoir - ou uniquement présents lorsqu'il y a une actualité à couvrir, particulièrement dans les quartiers populaires. Pour lutter contre cela, Rue89 Strasbourg a voulu développer un projet où les journalistes sont les alliés-es des habitants-es. Ainsi, les habitants-es peuvent avoir un rôle d'alerte et s'autoriser à prévenir les journalistes pour relayer des informations.

L'objectif du projet « Quartiers Connectés » est de se rendre dans les quartiers, à la rencontre des habitants-es, en dehors de toute actualité spécifique. Il s'agit surtout de proposer des espaces de parole et de dialogue où les habitants-es peuvent venir parler de leur quartier. La question du lien de confiance entre habitants-es et journalistes est au cœur du projet. Avec « Quartier Connectés », il s'agit de réinstaurer un dialogue souvent marqué par la défiance entre journaliste et habitants-es.

L'idée est également de décrire le quotidien des habitants-es, de pouvoir parler du positif, comme du négatif. Chaque rencontre s'organise sans objectif initial mais lorsque des points particuliers émergent, ils sont alors traités de manière journalistique et rendus public.

Afin de prendre attache avec les habitants-es, Rue89 Strasbourg a dans un premier temps pris contact avec les centres socioculturels (CSC) des territoires concernés. Ensuite, la rédaction a préféré se détacher des CSC et proposer des conférences de rédaction sur la place publique, ouvertes à toute la population. La question de la mobilisation du public est la même pour tous les professionnels, journalistes comme acteurs des centres socioculturels.

Les trois premiers « Quartiers Connectés » : la Laiterie, l'Elsau et Hautepierre

Trois quartiers ont fait l'objet d'articles rédigés dans le cadre de « Quartiers Connectés. » Le choix des quartiers a été motivé par :

- La proximité géographique (le siège de Rue89 Strasbourg se trouve non loin du quartier populaire Laiterie)
- La taille du quartier (Hautepierre est un des plus grands quartiers de Strasbourg)

¹ Ecole Supérieure Européenne de l'Intervention Sociale

- La vie quotidienne des habitants-es (l'Elsau fait face à des problématiques socio-économiques d'ampleur et les conditions de vie des habitants-es sont difficiles)

Dans chaque quartier, 10 à 15 personnes se sont réunies à chaque fois que Rue89Strasbourg a proposé des temps d'échange. Il a été précisé que les dynamiques et les propos sont différents selon les territoires, chaque habitant-e venant avec des aspirations différentes. En revanche, tous et toutes semblent apprécier la démarche de « l'aller vers. »

Suite du projet

Rue89 Strasbourg souhaite poursuivre ce travail de terrain sur d'autres quartiers de la ville de Strasbourg. Par ailleurs, il est également question de cibler plus spécifiquement les jeunes des quartiers qui, pour le moment, sont un public relativement absent des débats.